

Zeitschrift:	Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber:	Visarte Schweiz
Band:	122 (2020)
Artikel:	Artistes visuel.les recherchent leviers pour améliorer leur statut professionnel = Visuelle Künstler*innen suchen Ansatzpunkte, um ihren Berufsstatus zu verbessern = Artiste e artisti visivi alla ricerca di sollecitazioni per migliorare il proprio statu...
Autor:	Zaalene, Sabine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1036897

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Artistes visuel.les recherchent leviers pour améliorer leur statut professionnel

Visuelle Künstler*innen suchen Ansatzpunkte, um ihren Berufsstatus zu verbessern



Sabine Zaalene, *Cuttlefish eyes*, 2017, © 2020, ProLitteris, Zürich

Sabine Zaalene

F

La Covid-19 est une vague qui assèche, détruit, déconstruit, remodelle. Il est trop tôt pour sonder combien la crise infiltre et transforme les pratiques artistiques, les médiums, les formes, les concepts, les narrations, collaborations, expressions, accrochages, réceptions ... Par contre, il n'est pas besoin de distance pour percevoir combien la crise amplifie et révèle la précarité des artistes visuels. Dans l'ombre, une souffrance profonde circule. La virulence de la question « à quoi sert l'artiste » s'expose, alors que le besoin de culture explose. Une proximité nouvelle entre la société et l'artiste se manifeste à travers les nécessités d'évasions, de réflexions, de rejets, d'expressions de soi et de replis. Dans le confinement partagé, le silence et l'expression des artistes semble se manifester plus fortement, soit parce que l'anxiété et l'insécurité les aiguissent, soit parce que le suspens de la situation nous permet de les observer de plus près.

Il ne s'agira donc pas ici de sonder comment la précarité des artistes se trouve amplifiée en situation de crise, mais plutôt comment améliorer le statut professionnel des artistes visuels. Des mises en oeuvre dans les politiques culturelles, la protection sociale, les champs pluridisciplinaires. Ces leviers observés ne sont évidemment pas exhaustifs, de nombreuses actions et réflexions sont en cours, et leurs partages semblent aussi importants que leurs développements pour générer du changement. Le choix de les appréhender concrètement sur différents niveaux, politique, social et sociétal, permet de valoriser leurs imbrications, leurs correspondances, et leurs complémentarités. En résumé, comment peut-on, ensemble, avec les autres acteurs de la société, saisir différents leviers pour atteindre un véritable statut professionnel, ou comment sortir d'une situation inégale considérée comme la norme ?

Pour norme sociétale, consultons ce que dit www.orientation.ch sur l'artiste visuel, le portail officiel suisse d'information de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière. Sous « artiste », se trouvent deux résultats: artiste plasticien.ne.s HES, artiste de cirque. Pour

D

Die Corona-Krise ist wie eine Welle, die austrocknet, zerstört, auflöst, umgestaltet. Es ist noch zu früh, um die Auswirkungen der Krise abschätzen zu können: auf das künstlerische Schaffen, die Mittel, die Formen, die Konzepte, die Zusammenarbeit, die Erzähl- und Ausdrucksweise, die Präsentationsformen einer Ausstellung und die Art, wie das Publikum sie aufnimmt ... Hingegen braucht es keine Distanz, um zu erkennen, wie stark die Krise die prekären Lebensbedingungen der visuellen Künstlerinnen und Künstler verschärft. Im Schatten breitet sich Leid aus. Die Frage: «Wozu dient der Künstler» wird vordringlich, während das Bedürfnis nach Kultur zunimmt. Der Drang, aus der Situation auszubrechen, sich Gedanken zu machen, sich aufzulehnen, sich selbst auszudrücken und sich zurückzuziehen, schafft eine neue Nähe zwischen der Gesellschaft und der Künstlerin. Im geteilten Lockdown scheinen das Schweigen und die Äusserungen der KunstschaFFenden deutlicher zum Ausdruck zu kommen, vielleicht, weil Angst und Unsicherheit diese empfindlicher macht, sie anregt, oder weil die Ungewissheit der Situation uns erlaubt, näher hinzusehen.

Es geht hier nicht darum zu untersuchen, wie weit sich die prekäre Lebenslage der Künstlerinnen in Krisenzeiten noch verschlechtert, sondern darum, wie der berufliche Status der bildenden Künstler verbessert werden kann; mit Massnahmen in der Kulturpolitik, in Bezug auf die soziale Sicherheit, in interdisziplinären Bereichen. Diese Auflistung ist nicht vollständig. Zahlreiche Aktionen und Diskussionen zum Thema sind im Gang, und es ist genauso wichtig, daran teilzunehmen wie sie weiterzu entwickeln. Indem wir sie hier in einem breiteren Rahmen betrachten, werden ihre Verflechtung, ihre Entsprechungen und ihre Gegensätzlichkeit deutlich. Es stellt sich also die Frage: Wie können die bildenden Künstlerinnen, gemeinsam mit den anderen Akteuren der Gesellschaft, Kräfte mobilisieren, um einen echten beruflichen Status zu erreichen; oder andersherum, wie können sie aus dieser Situation ausbrechen, die als Norm gilt?

Was aber ist die gesellschaftliche Norm? Konsultieren wir die Website www.berufsberatung.ch, das offizielle schweizerische Berufsberatungsamt.

le premier deux précisions éloquentes: « Comme il est difficile de vivre essentiellement de leur art, certains artistes plasticiens exercent une autre activité en parallèle. Les artistes plasticiens qui vivent uniquement de leur art sont rares. » Par ces mots, on transmet et admet que cette profession n'est pas suffisamment rémunératrice. Ce type de remarque ne s'adresse pas à l'artiste de cirque ni à d'autres professions artistiques. Est-ce qu'une profession qui ne permet pas de vivre est une profession? Comment déconstruire cette vision et réactualiser les réalités de la profession?

Levier politique

Depuis 2019, Pro Helvetia recommande que les institutions culturelles rémunèrent les artistes visuels. Cette recommandation reconnaît l'usage de ne pas payer les artistes visuels et se positionne pour changer cette pratique. La situation révèle combien les institutions se sont construites et développées dans le temps indépendamment des artistes visuels. Cet impensé n'est aujourd'hui plus possible en regard des développements de la société et des acquis sociaux. Est-ce que l'art peut se passer des artistes? Est-ce que l'institution culturelle peut se passer des artistes? En relation avec l'artiste de cirque cité plus haut, que serait donc le cirque si les artistes circassiens et clowns n'étaient pas payés? En comparant les systèmes économiques, on pourrait aussi provoquer un parallèle entre l'initiative actuelle demandant aux entreprises responsables de protéger l'être humain et l'environnement et une déclaration du type « pour une entreprise culturelle responsable qui protège le créateur et la création ».

Pour exemple, le Canton du Valais présente une situation particulièrement inspirante. Considéré comme une périphérie, il a développé une politique culturelle pour l'art contemporain relativement tardive, par rapport aux grandes villes suisses. Le *service de la Culture* existe depuis 2005 et le programme de soutiens ArtPro destiné aux artistes visuels depuis 2014. En 2019, un dialogue plus engagé s'instaure avec Visarte Valais. Le 1er janvier 2020, le programme de soutien pour l'encouragement des arts visuels, design et architecture inscrit comme

zische Informationsportal der Berufs-, Studien- und Laufbahnberatung. Unter «Künstler» finden wir neben anderen künstlerischen Berufen (Schauspieler, Theaterregisseurin, Magier, Performerin und so weiter) den Eintrag: Bildende/r Künstler/in FH (BA). Bei der Beschreibung der Berufsverhältnisse heisst es dazu: «Nur wenige können von ihrer Kunst allein leben. [...] Viele sind auf zusätzliche Einnahmequellen angewiesen.» Man gesteht also ein, dass dieser Beruf nicht genügend entlohnt wird. Der Zusatz gilt für die anderen künstlerischen Berufsgattungen nicht. Doch ist ein Beruf, der den Lebensunterhalt nicht gewährleistet, überhaupt ein Beruf? Wie kann man diese Sicht verändern und die Gegebenheiten dieses Berufs verbessern?

Politischer Ansatzpunkt

Seit 2019 empfiehlt Pro Helvetia den kulturellen Institutionen, die bildenden Künstlerinnen zu entlohen. Die vorherrschende Praxis, bildende Künstler nicht zu bezahlen, soll sich ändern. Dies zeigt, in welchem Masse sich die Institutionen im Laufe der Zeit von den Kunstschaenden entfernt haben. Es entstand eine Kluft, die heute in Anbetracht der gesellschaftlichen Entwicklung und der sozialen Errungenschaften nicht mehr möglich sein dürfte. Kann die Kunst auf die Künstler verzichten? Nehmen wir als Beispiel die oben genannten Künstlerinnen im Theaterbereich: Was würde aus dem Theater werden, wenn die Schauspielerinnen oder Regisseure nicht bezahlt würden? Wenn man einen Vergleich mit den Wirtschaftssystemen anstellen würde, könnte man sich parallel zur aktuellen Konzern-Initiative («Für verantwortungsbewusste Unternehmen – zum Schutz von Mensch und die Umwelt») auch eine Erklärung vorstellen, die von einem verantwortungsbewussten Kulturbetrieb verlangen würde, dass er den Künstler und das künstlerische Schaffen schützt.

Der Kanton Wallis ist ein bemerkenswertes Beispiel. Da er als Peripherie betrachtet wird, hat er verglichen mit den grossen Schweizer Städten relativ spät angefangen, eine Kulturpolitik für die zeitgenössische Kunst zu entwickeln. Die *Dienststelle für Kultur* gibt es seit 2005, das Programm ArtPro zur Förderung bildender Künstler*innen seit 2014. 2019 beginnt ein intensiver Dialog mit

8

Eine Künstler*in macht die Welt farbig.

Gabriella Affolter



Gabriella Affolter, Schriftbilder 2017.4. Foto: Mike Wolff,
© 2020, ProLitteris, Zürich

Corona Nachtrag:



Gabriella Affolter, wer ist Kunst, Collage, 14. Juni 2020,
© 2020, ProLitteris, Zürich

critère d'évaluation la rémunération des professionnels. Cette action rapide de conditionner les subventions cantonales au paiement des artistes visuel.les démontre une réactivité, une ouverture, et une recherche modèle de solutions nouvelles. En juillet 2020, une nouvelle initiative du *Service de la Culture* du Canton du Valais propose au Parlement d'étendre les interventions artistiques sur les constructions de l'Etat du Valais, actuellement réservées aux bâtiments, aux travaux de génie civil (« ouvrages d'art et constructions et aménagements qui représentent un intérêt social, culturel ou touristique »). Une telle mise en œuvre permet de développer le champ de professionnalisation des artistes visuel.les dans l'espace public, en tant que créateurs, mais aussi des artistes visuels en tant que jurés dans ces concours, une recommandation de Visarte et un usage de plus en plus fréquent.

Les savoirs et les qualités d'expertises spécifiques des artistes visuel.les, portant sur les articulations entre culture, société, espace public, public et esthétique, pourraient s'étendre plus généralement et participer plus activement aux débats, études, réflexions, concours posant ces enjeux. Ceci questionne alors aussi la représentativité des artistes visuels dans les politiques culturelles, fédérales, cantonales, communales.

Concernant le domaine de la recherche, des partenariats avec le monde artistique existent, mais ils sont encore trop rares. En Suisse, les arts visuels ne sont toujours pas ou pas encore entrés dans le domaine de la recherche nationale. La problématique est large, la dimension de l'artiste chercheur fondamentale. Celle-ci se trouve régulièrement débattue par Christian Jelk, vice-président de Visarte, qui propose une recherche artistique sur le modèle de la recherche scientifique et, le développement d'outils spécifiques à l'art. Parallèlement, susciter la participation des artistes dans des dynamiques de recherches pluridisciplinaires permet aussi de jalonner les changements.

Visarte Valais. Am 1. Januar 2020 legt das Programm zur Kulturförderung im Bereich visuelle Kunst, Design und Architektur als Beurteilungskriterium die Vergütung der professionellen Künstlerinnen und Künstler fest. Diese rasche Art zu reagieren und die kantonalen Subventionen auch für die Vergütung der visuellen Künstler*innen einzusetzen, zeugt von Offenheit und der Bereitschaft, neue Lösungsmodelle zu finden. Im Juli 2020 übermittelt die *Dienststelle für Kultur* des Kantons Wallis dem Parlament einen Änderungsentwurf für das Kulturförderungsgesetz bezüglich Kunst-am-Bau-Projekte. Mit dieser Änderung soll die derzeit auf Gebäude beschränkte Kunst am Bau auf Tiefbauten ausgeweitet werden («Kunstbauten sowie Bauten und Einrichtungen von gesellschaftlichem, kulturellem oder touristischem Interesse»). Kunstschaffende sollen nicht nur als Gestalter*innen im öffentlichen Raum tätig sein, sondern auch in anderen Funktionen, etwa als Jurymitglieder in den immer häufiger durchgeführten Wettbewerben. Diese Praxis empfiehlt auch Visarte.

Das Wissen und die spezifischen Kompetenzen der visuellen Künstlerinnen in Bezug auf die Zusammenhänge zwischen Kultur, Gesellschaft, Öffentlichkeit und Ästhetik sollten in einem breiteren Rahmen eingesetzt und aktiver in Debatten, Studien, Überlegungen und Wettbewerbe zu diesen Themen mit einbezogen werden. Das wirft auch die Frage nach der Vertretung der bildenden Künstler in der Kulturpolitik auf Bundes-, Kantons- und Gemeindeebene auf.

Was den Forschungsbereich betrifft, so existieren bereits Partnerschaften mit der Kunstwelt, doch es sind noch viel zu wenige. In der Schweiz ist die visuelle Kunst nach wie vor nicht in der nationalen Forschung vertreten. Das Problemfeld ist weit, die Dimension der Künstlerin als Forscherin fundamental. Christian Jelk, Vizepräsident von Visarte, nimmt das Thema regelmäßig auf. Er schlägt vor, die künstlerische Forschung dem Modell der wissenschaftlichen Forschung anzugeleichen und Instrumente zu entwickeln, die auf die Kunst zugeschnitten sind. Gleichzeitig ermöglicht die Beteiligung der Künstler an interdisziplinären Forschungsprojekten auch Veränderungen.

9

Edith Ambühl



Sich aus-ein-ander-setz-en mit den weiten und tiefen Dimensionen des Lebens und suchen nach visueller Sichtbarmachung des Gegen-stehenden

Corona Nachtrag: Erdkonstrukte, die sich auch wie konsistente H äute, gegerbtes Leder, anf ühlen, Topografien des Lebens, bloss von allem Überfl üssigen, Oberfl ächlichen, Leichtlebigen, Ablenkenden. Boden, auf und in dem letztlich die beiden Protagonisten Leben und Tod wohnen, hausen, streiten, sich bekämpfen und deren Kräfte die menschliche Existenz manchmal erdbebenartig erschüttern und tektonisch verschieben, verrücken.

La pandémie due au coronavirus a révélé la précarité des artistes visuels, en tant que travailleurs indépendants et en tant que travailleurs avec des très faibles revenus. Durant le confinement, un texte a été écrit et envoyé à la presse, *Think tank art Suisse, message1* : « La précarité de l'artiste sous COVID-19 révèle la précarité des artistes visuels en tous temps en Suisse. » (Coécrit avec Christian Jelk, ce message est consultable sur le site de Visarte.) Dans une situation de pandémie, les artistes visuels ne bénéficient pas de l'accès au chômage comme c'est le cas de la plupart des salariés de la sphère culturelle ou d'une grande partie des artistes des arts de la scène. En réponse à la situation causée par la Covid-19, des mesures spéciales et spécifiques de soutien ont été mises en place pour les artistes visuels, en tenant compte de leurs situations professionnelles et sociales. Suisseculture Sociale et Visarte ont été un acteur majeur dans la mise en oeuvre de cette aide. Toutefois, hors pandémie et outre les difficultés de rémunérations, que se passe-t-il lorsqu'un temps sans travail, la maladie, ou un accident survient? La précarité est une réalité partagée par un très grand nombre d'artistes visuel.les, alors qu'en parallèle on observe peu de requêtes adressées aux fonds d'entraide et de soutien de Visarte. Est-ce là une méconnaissance de cette aide ou est-ce le résultat des conditionnements de pensées qui freinent les recours ?

L'usage de ne pas ou peu payer l'activité des artistes visuels structure la pensée du milieu depuis des décennies, en totale marge des conventions et des acquis sociaux des autres domaines professionnels. Le premier présupposé considère que la vente du travail de l'artiste devrait lui suffire, que le médium de son travail lui permette de vendre ses œuvres ou non, que les ventes soient importantes ou rares, que son activité soit commerciale, liée au marché de l'art, ou non. Les activités des artistes visuels se révèlent la plupart du temps non contractuelles et temporaires. Affiliées à un statut d'indépendant, les activités se cumulent. Face à ces réalités, le développement d'un cadre intermittent pourrait peut-être apporter une nouvelle piste. L'artiste visuel pourrait adapter son statut, indépendant, intermittent, en fonction de son

Die Corona-Pandemie hat die prekäre Lebenslage der visuellen Künstler als selbstständig Erwerbende und als Arbeitende mit einem sehr geringen Einkommen deutlich gemacht. Während des Lockdowns wurde ein Text verfasst und an die Presse übermittelt: *Think tank art Suisse, Botschaft1*: «Die Notlage der Künstler*innen in der Corona-Krise macht die permanente Notlage der visuell schaffenden Künstler*innen in der Schweiz deutlich.» (Diese Botschaft, von mir in Zusammenarbeit mit Christian Jelk verfasst, kann auf der Website von Visarte nachgelesen werden.) In einer Pandemie haben die bildenden Künstlerinnen keinen Anspruch auf Arbeitslosenunterstützung, im Gegensatz zu den meisten Angestellten im Kulturbereich oder einem grossen Teil der Künstler im Bereich der Bühnenkunst. Als Reaktion auf die durch die Corona-Krise ausgelöste besondere Situation wurden spezifische Massnahmen zur Unterstützung der visuellen Künstler ergriffen, unter Berücksichtigung ihrer beruflichen und sozialen Lage. Suisseculture Sociale und Visarte waren massgeblich an der Umsetzung beteiligt. Doch wie sieht die Situation, abgesehen von der Frage der Entlohnung, ausserhalb einer Pandemie aus? Was geschieht, wenn eine Künstlerin längere Zeit keine Arbeit hat, wenn sie krank ist, einen Unfall hat? Die prekäre Lebenslage ist eine Realität, die für viele bildende Künstler gilt, doch nur wenige von ihnen wenden sich mit einem Gesuch an die Unterstützungsstiftungen von Visarte. Bedeutet das, dass sie nichts von dieser Möglichkeit wissen, oder besteht aufgrund bestimpter fester Voraussetzungen eine Hemmschwelle?

Die gängige Praxis bildende Künstlerinnen nicht oder nur schlecht zu bezahlen, prägt seit Jahrzehnten die Vorstellung des betroffenen Milieus, für welches die sozialen Errungenschaften der anderen Berufsgattungen nur ganz am Rande gelten. Die erste Prämisse lautet, dass sich der Künstler mit dem Verkauf seiner Arbeit zufriedengeben muss, gleichgültig, ob das Medium seiner Arbeit ihm erlaubt, seine Werke zu verkaufen, ob er viel oder wenig verkauft, ob seine Tätigkeit kommerziell ist oder ob sie mit dem Kunstmarkt verbunden ist. Die beruflichen Engagements der bildenden Künstlerinnen

10

Roger Amos



Die Berufswelt in der Schweiz hat sich in den letzten Jahren rasant verändert durch die Digitalisierung. Zum Beispiel der Beruf Banker, der einst einer der begehrtesten Berufe in der Schweiz war, leidet heutzutage unter grossen Entlassungen wegen der Automatisierung und wegen der Künstlichen Intelligenz. In der Antike hatte der Künstler die gesellschaftliche Aufgabe eine Nachahmung der Wirklichkeit zu erlangen. Die Renaissance war geprägt von Patronen, die bekannte Künstler finanzierten. Es war eine Hochkultur, die verstanden hatte, wie man die Begabung der Künstler, das Interesse der Auftraggeber sowie die Begeisterung der Menschen vereint. Heutzutage hat sich das Berufsbild des Künstlers dramatisch verändert. Den Auftraggeber gibt es kaum noch. Künstler hoffen ihre Arbeiten zu verkaufen und von ihrer Kunst zu leben, was leider eine Utopie ist. Im Jahr 2020 kann man von der Kunst nicht leben. Die meisten Künstler arbeiten in der Pädagogik im Bereich der Kunst und versuchen auf diesem Weg ihre Kunst sowie ihre Träume zu realisieren.

contexte, de sa situation. Le statut d'intermittent des artistes de la scène propose un modèle qui permet de constituer au fil des activités temporaires un bénéfice d'indemnités chômage et de recevoir une protection sociale. De façon spécifique, les différentes activités des artistes visuels, exposition, accrochage, communication, conférence, ateliers ... pourraient être prises en compte, ainsi que les soutiens, prix et bourses qui relèvent de l'activité artistique. L'usage du contrat de travail permettrait de fait une meilleure reconnaissance et rémunération de ces activités. Et un tel cadre rendrait également visible l'engagement des institutions et des partenaires.

Il est important ici de rappeler que *Le Guide de la Rémunération des prestations d'artistes visuels* édité par Visarte en 2016 propose des calculs de rémunération pour les honoraires d'expositions et les redevances de collaborations. Le guide, actualisé et réédité cet automne 2020, est consultable sur le site de Visarte.

Levier sociétal

Depuis plus d'un siècle (Duchamp, Elsa von Freytag-Loringhoven ...), les pratiques artistiques se diversifient, les disciplines, les médiums, les mises en oeuvre matérielles, immatérielles, les contextes d'interventions, la diversité des commanditaires, des publics ... Ces pratiques se sont intensifiées, démultipliées, parallèlement à la sphère culturelle qui s'est démocratisée et dont l'économie s'est développée de façon spectaculaire. C'est en regard de ce développement que l'inexistence ou la faible rémunération des artistes se révèle choquante. On pourrait qualifier d'exploitation cette situation en considérant ses dimensions économiques et éthiques. Miroir, l'art se retrouve aujourd'hui confronté aux décolonisations de la pensée, aux enjeux féministes et écologiques. Dans ce continuum, la démocratisation de l'art est toujours en cours.

L'artiste peut être créateur.trice, chercheur.se, performeur.se, interacteur.trice ... Les formes d'art sont multiples, tout comme peuvent l'être les interactions avec la société, qu'il s'agisse de l'espace public, de la recherche, de formes individuelles, participatives, pluridisciplinaires.

sind meist nicht vertraglich geregelt und zeitlich begrenzt. Als selbstständig Erwerbende vereinen sie verschiedene Tätigkeiten. Angesichts dieser Situation könnte die Entwicklung einer Regelung für freischaffende Künstler vielleicht zu einem möglichen Lösungsansatz führen. Die bildende Künstlerin könnte ihren Status als selbstständig Erwerbende oder Freischaffende je nach Umständen und Situationen anpassen. Die besondere Stellung der Kulturschaffenden im Theaterbereich erlaubt ihnen im Laufe ihrer zeitlich begrenzten Anstellungen Anspruch auf Arbeitslosenunterstützung und einen gewissen sozialen Schutz. Auf die bildenden Künstler angewendet, könnten bei einem solchen Modell verschiedene Aktivitäten – Ausstellung, Einrichtung einer Ausstellung, Kommunikation, Vorträge, Workshops – und ausserdem die Förderbeiträge, Preise und Stipendien berücksichtigt werden. Ein Arbeitsvertrag würde bewirken, dass diese Tätigkeit mehr Anerkennung finde und besser bezahlt würde. Eine solche Regelung würde auch das Engagement der Institutionen und Partner sichtbar machen.

Hier sei daran erinnert, dass die von Visarte 2016 herausgegebene *Leitlinie zur Vergütung von Leistungen bildender Künstlerinnen und Künstlern* im Zusammenhang mit einer Ausstellung eine Empfehlung zur Berechnung der Ausstellungs- und Mitwirkungsvergütung enthält. Die im Herbst 2020 aktualisierte und neu aufgelegte Leitlinie kann auf der Website von Visarte eingesehen werden.

Gesellschaftlicher Ansatzpunkt

Seit mehr als einem Jahrhundert (seit Marcel Duchamp oder Elsa von Freytag-Loringhoven) haben sich die Kunstpraktiken aufgefächert, und damit die Medien, die materielle und immaterielle Umsetzung, der Kontext der Interventionen, die Auftraggeber und das Publikum. Sie sind umfassender geworden, haben sich vervielfacht, während sich parallel dazu der Kulturbereich demokratisiert hat. Im Vergleich zur spektakulären wirtschaftlichen Entwicklung der Kunst ist die nicht existierende oder schlechte Entlohnung der Künstlerinnen und Künstler schockierend. Diese Situation kommt einer eigentlichen Ausbeutung gleich, wenn man sie unter ih-

11

Maria Sofia
Antunes de Castro Bouvet



Je l'ai nommée ainsi car la vie d'un artiste est remplie d'incertitudes et d'espoirs. Il est toujours à la recherche de la lumière. Emerger dans l'univers de l'art est un défi paisible mais énigmatique et imprévisible. Vivre de l'art est vivre le déséquilibre en croyant que l'instant présent est éternel tandis que la vie est éphémère. En faire son métier est une question d'opportunité et de persévérance. C'est l'idéal pour ceux qui veulent unir l'imaginaire au réel.

La culture se déploie comme le tissu de toutes ces relations. Un exemple inspirant est celui de *La Marmite*, un mouvement artistique, culturel et citoyen fondé à Genève en 2016. Des parcours culturels sont offerts à des publics ayant un accès plus difficile à la culture. Une thématique est choisie, traversée par la découverte d'une pièce de théâtre, un film, une conférence d'un.e intellectuel.le, une rencontre avec un.e artiste. Accompagné tout au long de l'expérience par deux médiateurs.trices, et par un.e artiste affilié.e, le groupe finalise le parcours par une création collaborative. Selon la vision du fondateur Mathieu Menghini, « Il s'agit de rendre à la société ce qui vient d'elle ». Ces parcours sont de puissants outils de démocratisation de la culture, dans le sens où ils visent des niveaux de participations et de reconnaissances directes. Dans cette dynamique, l'artiste interagit de façon créative et intégrative. Sa compétence et son expertise sont là encore des ressources opérantes.

La situation induite par la pandémie réveille l'urgence d'actualiser le statut professionnel des artistes visuels. Cette urgence n'est pas nouvelle, mais la dimension globale de la crise et les désirs de changement de la société apparaissent comme des agents puissants de rééquilibrages. Malgré les réalités et les représentations stigmatisantes de la profession, relayées entre autres par le portail professionnel www.orientation.ch, des élèves n'ont cessé d'intégrer les écoles d'art et des êtres d'horizons divers de s'investir dans cette profession. Ce flot continu et grandissant depuis des décennies manifeste la puissante aspiration que l'art suscite chez les êtres et dans la société. Il est temps à présent que l'économie culturelle, développée sur cette aspiration, rende à ses acteurs que sont les créateurs une plus juste reconnaissance économique et une plus juste place.

rem wirtschaftlichen und ethischen Aspekt betrachtet. Die Kunst, ein Spiegel der Gesellschaft, ist heute mit der Dekolonisation des Denkens, mit den Herausforderungen des Feminismus und des Umweltschutzes konfrontiert. In dieser Dynamik ist die Demokratisierung der Kunst noch immer im Gang.

Der Künstler, die Künstlerin kann Schöpferin, Forscher, Performerin, Interakteur sein. Es gibt verschiedenste Kunstformen, genauso wie es verschiedenste Interaktionen mit der Gesellschaft gibt, sei es im öffentlichen Raum oder in der Forschung, seien es individuelle, gemeinschaftliche oder interdisziplinäre Formen. Die Kultur entfaltet sich als Gewebe all dieser Beziehungen. Ein ermutigendes Beispiel ist *La Marmite*, eine 2016 in Genf gegründete künstlerische, kulturelle und bürgernahe Bewegung. Sie bietet dem Publikum, das einen schwierigen Zugang zur Kultur hat, verschiedene kulturelle «Parcours» an. Dabei wird ein bestimmtes Thema gewählt, das über ein Theaterstück, einen Film, den Vortrag einer Intellektuellen und die Begegnung mit einem Künstler entdeckt und ausgelotet wird. Die Gruppe, die während des ganzen Projekts von zwei Mediatorinnen und von einem zur Bewegung gehörenden Künstler begleitet wird, schliesst den Parcours mit einer kreativen Zusammenarbeit ab. Laut dem Gründer Mathieu Menghini handelt es sich darum, «der Gesellschaft zurückzugeben, was von ihr kommt». Diese Parcours sind wirkungsvolle Instrumente im Demokratisierungsprozess der Kultur, denn sie zielen auf eine direkte Beteiligung und Anerkennung ab. In dieser Dynamik interagiert der Künstler auf kreative, integrative Weise. Auch hier kommen seine Kompetenz und seine Sachkenntnisse zum Einsatz.

Die durch die Pandemie hervorgerufene Situation macht es dringend notwendig, den Berufsstatus der bildenden Künstlerinnen und Künstler den aktuellen Gegebenheiten anzupassen. Diese Forderung ist nicht neu, doch die globale Dimension der Krise und das Bedürfnis der Gesellschaft nach Veränderung verleihen ihr eine neue Dringlichkeit. Trotz der schwierigen Realität und einer stigmatisierenden Darstellung des Berufs, etwa auf dem

12

Ester Bättig



ich gehe auf dem strich und zeichne was in der luft liegt vom gegenstand zur gegenwart komme ich zur sache komme was wolle

schweizerischen Informationsportal der Berufsberatung, wählen immer wieder junge Leute den Weg der Kunsthochschulen und wenden sich Menschen mit ganz unterschiedlichen Hintergründen diesem Beruf zu. Dieser kontinuierliche und seit Jahrzehnten sogar stetig anwachsende Fluss macht das starke Bedürfnis der Menschen und der Gesellschaft nach Kunst deutlich. Es ist an der Zeit, dass die auf diesem Bedürfnis beruhende Kulturwirtschaft ihren Akteuren, den Kulturschaffenden, zu einer gerechteren wirtschaftlichen Anerkennung verhilft.

Artiste e artisti visivi alla ricerca di sollecitazioni per migliorare il proprio status professionale

I

La crisi Covid 19 sta portando alla luce la precarietà delle condizioni di vita in cui versano le artiste e gli artisti, inasprendole ogni giorno di più. Una professione che non garantisce il sostentamento, del resto, è possibile definirla tale? Sono molte le sollecitazioni emerse per migliorare lo status professionale a livello pubblico, sociale e politico. Il che ne ha reso evidenti implicazioni, correlazioni e discordanze. 1. Misure adottate dalla politica culturale: nell'assegnare le sovvenzioni, considerare come criterio la remunerazione delle artiste e degli artisti professionisti e ampliare gli ambiti di intervento nel settore pubblico. Ne è un esempio l'Ufficio della cultura del Canton Vallese. 2. Occorre predisporre quanto prima un sistema di tutele sociali, studiato appositamente per le artiste e gli

artisti visivi. Molti sono i fattori che concorrono al cumularsi di attività a tempo determinato e non regolate da contratto. Si rende necessaria un'analisi approfondita dello status particolare in cui lavorano le artiste e gli artisti free-lance. 3. Le artiste e gli artisti visivi devono poter prendere attivamente parte alle sfide sociali, sull'esempio del movimento La Marmite di Ginevra. La democratizzazione della cultura è un processo sempre in atto. La dimensione globale della crisi e il bisogno di cambiamento della società danno un impulso potente alla creazione di un nuovo equilibrio.



